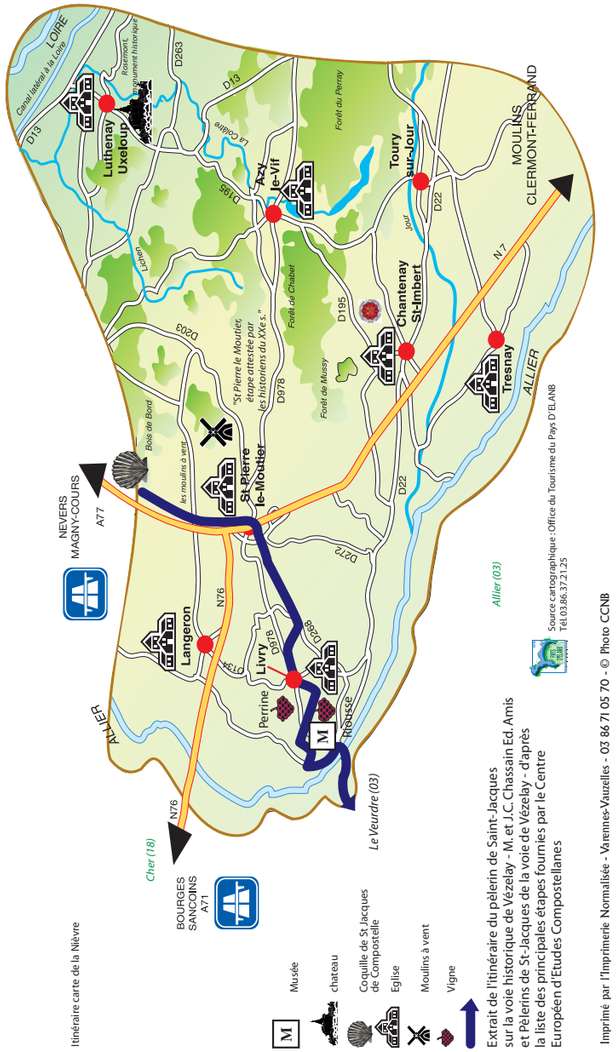
# Parcours du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle sur la Voie Historique de Vézelay

Itinéraire balisé traversant la Communauté de Communes




Source cartographique : Office du Tourisme du Pays D'ELANB
Tél. 03.86.37.21.25

Itinéraire carte de la Nièvre

Musée
château
Coquille de St-Jacques de Compostelle
Eglise
Moulins à vent
Vigne

Extrait de l'itinéraire du pèlerin de Saint-Jacques sur la voie historique de Vézelay - M. et J.C. Chassain Ed. Amis et Pèlerins de St-Jacques de la voie de Vézelay - d'après la liste des principales étapes fournies par le Centre Européen d'Etudes Compostellanes

Imprimé par l'Imprimerie Normalisée - Varennes-Vauzelles - 03 86 71 05 70 - © Photo CCNB

A gauche de l'abside s'élève la chapelle Saint-Agnan où pend au mur un grand tableau du Christ en croix, placé en 1846, et sur un socle décoré de fleurs en relief peintes, une petite statue de la vierge tenant l'enfant Jésus. De chaque côté, des bannières de processions brodées représentant l'une Saint-Agnan et l'autre Saint-Blaise, patron des agriculteurs. À droite, scellée au mur, on note la présence d'une pierre tombale, gravée de deux gisants représentant les seigneurs de Rosemont.

Sous le vitrail de Saint-Agnan, on peut voir un sarcophage d'époque mérovingienne, découvert sous la place de l'église, et classé monument historique depuis 1972.

## Bienvenue à Luthenaium Usselo

L'origine de Luthenay est très ancienne, comme en témoigne son nom de l'antique Villa Luthus et les débris de constructions gallo-romaines retrouvés dans le secteur des Bruyères Radon et de la ferme du Chêne traversé par la voie romaine Bourges-Autun. Des sarcophages de l'époque mérovingienne sont dissimulés autour de l'église.

En 894, Uxeloup possédait une chapelle qui aurait été reconstruite au XIIe siècle décimée par la Révolution puis les années. Ce terroir à froment et à seigle fut dévasté en 1686 par une chute de grêle mais n'en demeure pas moins le fief d'une puissante seigneurie au XVIIIe siècle, la famille de la Chasseigne.

Ces deux paroisses très anciennes de Luthenaium (Luthenay) et d'Usselo, nom datant de 1348, dérivé du gaulois Oxelios (Uxeloup) ont été réunies par ordonnance royale du 13 octobre 1831. A sa fusion avec Luthenay, la commune d'Uxeloup comptait encore 131 habitants.

Le témoignage le plus prestigieux du passé n'en demeure pas moins ce gardien immortalisé de cette ancienne forteresse médiévale du Château de Rosemont (XIIIe – XIVe siècle) classée Monument Historique, qui veille sur son village de Luthenay-Uxeloup de 3 769 ha et ses 607 habitants, depuis les hauteurs qui dominent la Vallée de la Colâtre et le Canal latéral à la Loire. Cette résidence féodale et ses 7 tours encore visibles sur les 9 existantes, était un excellent poste d'observation sur la Vallée de la Loire qui a su éveiller la séduction du peintre Jongkind dont l'œuvre est visible actuellement au musée d'Orsay. La vie de cette Forteresse médiévale perdure grâce à sa légende de la bonne fée Sylvine aux pouvoirs bienfaisants, édificatrice du château en deux nuits, et de son serpent, gardien du trésor qu'elle a enfoui dans le souterrain du château, qui se fait encore entendre par les nuits calmes, chassant les mauvaises âmes osant se risquer à la conquête du trésor. Il est également raconté qu'une plante rare en nivernais « le Dianthus Caryophyllus » ou « œillet de poète » ne se trouvait que parmi les ruines du Château de Rosemont.

Le Canal Latéral à la Loire construit au XIXe siècle, fréquenté par bon nombre de plaisanciers, symbolise la tranquillité et la beauté de l'environnement où cohabitent plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs admirés des randonneurs qui profitent des circuits balisés autour du site.

Pour clôturer la promenade, une dégustation du fromage de vache d'appellation « Le Nivernais » est possible à la ferme de Neuftables ouverte au public.

Nièvre en Bourgogne
De l'art De l'air

# Eglise de Luthenay-Uxeloup

Communauté de Communes Nivernais Bourbonnais

Conseil Général de la Nièvre

# Historique

En 894, dans un acte, FRANCON, évêque de Nevers, mentionne l'église Saint-Agnan de Luthenay. Mais ce n'est qu'en 1130 que FROMOND, également évêque de Nevers, fonde la paroisse. L'église actuelle date probablement de cette époque. Dés son origine, elle est attenante à un cimetière clos de murs où ont été découverts des sarcophages mérovingiens.

A la révolution, le curé DUTARTRE refuse de prêter serment à la Constitution et il est déporté. Le culte n'était plus pratiqué.

Le 12 messidor de l'an IV, l'église, le presbytère et le cimetière sont vendus comme biens nationaux.

Les registres de catholicité commencent en 1803, mais il n'y a pas de desservant attaché à la commune. Les sacrements religieux sont administrés soit par le curé de Saint-Parize-le-Châtel, soit par celui de Fleury-sur-Loire.

En 1811, la décision est prise de raser la chapelle du bon Saint-Pierre située au nord. La chapelle de la Vierge, à laquelle est adossée la sacristie située au midi, est restaurée.

Par ordonnance royale en date du 9 mars 1831, la commune est autorisée à accepter la donation de la moitié de l'église. Un procès verbal commodo et incommodo est alors dressé pour acquérir l'autre moitié.

Il n'existe aucun bois de charpente, ni tuile provenant de la couverture. Il en est de même pour les accessoires et le mobilier de l'église dont on ne trouve aucun vestige. Il est donc décidé de démolir les bas-côtés en 1860 et d'enlever 1 m de hauteur de terre de l'ancien cimetière attenant à l'église car celui-ci, étant beaucoup plus élevé que le carrelage de l'église, est une source d'humidité.

En 1876, malgré les travaux effectués et en raison de la surface réduite de l'édifice résultant de la suppression des collatéraux, l'architecte LUTZ propose dans un rapport de démolir l'ancienne église. L'édifice étant dépourvu à ses yeux de tout intérêt artistique, il envisage de bâtir une église toute neuve sur un nouvel emplacement. Fort heureusement, il ne réussit pas à convaincre l'inspecteur des monuments historiques, M. RUPRICH ROBERT, qui s'obstine à demander la restauration de l'église en question. Grâce à ce refus, la paroisse de LUTHENAY-UXELOUP, conserve sa vieille église.

En 1881, l'augmentation de la population ayant rendu l'église trop exiguë, la municipalité restaure alors les absidioles, la chapelle Saint-Agnan et la chapelle de la vierge, et reconstruit la sacristie.

# Descriptif

## Extérieur

C'est une église romane, orientée en forme de croix latine, qui comprend une nef charpentée dont les arcades en cintres légèrement brisés ont été murées lors de la suppression des bas-côtés, et épaulée de contreforts.

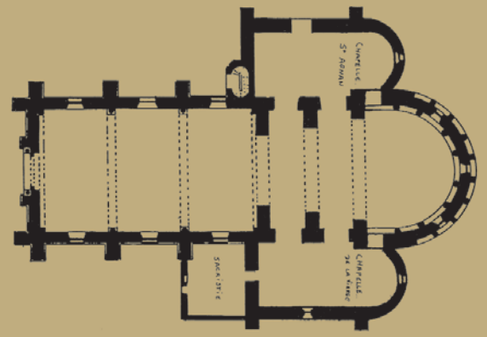
La façade, plusieurs fois remaniée, est de style roman afin de garder à l'ensemble une unité architecturale.

À droite de la porte, on remarque une pierre d'attente, sorte de table qui servait à déposer le cercueil en attendant que le prêtre fasse la levée du corps.

La nef se termine par deux absidioles encadrant une abside épaulée de contreforts plats et par deux colonnes sur lesquelles retombe une arcature inégale. Cette abside est précédée d'un chœur surmonté d'une tour centrale : le clocher.

Celui-ci présente, au-dessus du soubassement, un petit cordon qui marque l'unique étage. Sur chaque face s'ouvrent deux baies géminées en plein cintre, séparées par une colonnette couronnée d'un chapiteau à feuillages. La charpente repose sur une corniche à modillons. Les cloches ont été refondues sur place en 1852.

## Intérieur

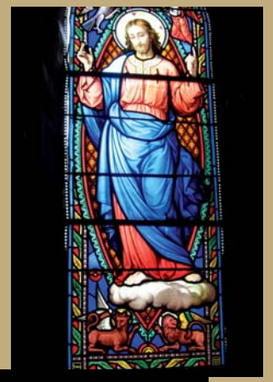



La nef est éclairée par six fenêtres en plein cintre, ornées de vitraux.

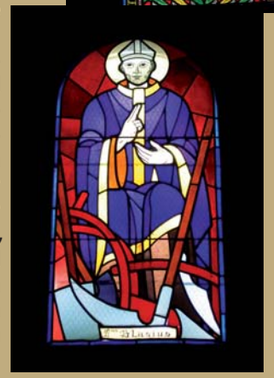
Sur la gauche, on remarque des fonts baptismaux sculptés, au XIV$^{e}$ siècle, dans un beau calcaire. La cuve est octogonale : l'un des pans est prolongé en une petite avancée carrée et les autres pans sont décorés de figures sculptées en bas relief.

Le transept est voûté en berceau avec des arcs doubleaux retombant sur des pieds plats. Au centre, il y a un autel en bois avec trois colonnes sculptées ainsi qu'une croix en bois.

L'abside, en cul de four, est élevée par deux marches. Ses parois sont garnies de neuf arcades aveugles, portées par des colonnettes à chapiteaux fort simples dont la base est engagée dans un stylobate continu.



Elles sont percées par des fenêtres cintrées s'ouvrant sous trois des arcades plus larges que les autres ; celle du centre est garnie d'un vitrail représentant Notre-Seigneur. Une statue polychrome de Saint-Agnan est posée au centre d'un autel en pierre blanche.



A droite de l'abside se trouvent la sacristie et la chapelle de la Vierge qui est éclairée par un vitrail représentant Notre-Dame, placé au-dessus d'un autel en pierre blanche. Sur le coté, on peut voir un vitrail grisaille, un confessionnal sculpté, placé en 1846, ainsi qu'un banc d'œuvre en chêne sculpté.